L’Alsace et les alsaciens durant la guerre 14-18.

Michel STELLY
13 décembre 2014

Remarques préalables.

- Les attitudes, sentiments, intérêts…ne sont pas homogènes dans cette région.
- Les comportements et réactions dépendent des histoires personnelles et familiales, des intérêts…
- Il faut essayer de se placer dans cette région avec ses propres mentalités, son histoire, son environnement…
- Se mettre dans le contexte temporel.
- « Rien n'est simple dans l'histoire de l'Alsace, il faut respecter les nuances ».

Pas facile!

L’Alsace en 1914.

- Reichsland d’Alsace-Lorraine gouverné par le gouvernement de Berlin (impérial et prussien). Nationalité alsacienne-lorraine instaurée en 1911.
- 1 200 000 habitants dont 120 000 à 200 000 d’origine allemande (1/6 à 1/10) : fonctionnaires, militaires…
- Ralliement au régime d’une partie de la haute société, indifférence au régime politique de beaucoup de paysans et d’ouvriers qui s’accommodent des avantages du régime allemand.
- Subsistance d’un ancien attachement à la France. Quelques cercles entretiennent un souvenir actif.
- Service militaire obligatoire (2 ans) généralement à l’est de l’Elbe. Entre 10 à 20% en Alsace ou Lorraine.
- Nombreuses garnisons: 36 000 soldats en 1910. « Un glacis contre la France ».
- Souvenir de l’affaire de Saverne. « Wackes »

Imp. Ad. Welck. — Saint-Dié (Dépt. des Vosges) 2967
LES COLS DES VOSGES
ON VOUS ATTEND...
Vive la France!
15 Juillet 1906

L’affaire de Saverne. 1913

- Le lieutenant von Forstner à ses soldats: » Si l’un d’entre vous, pris à partie par un Wackes, ripostait en le transperçant de part en part je ne lui adresserais aucun reproche, mais encore je lui ferais cadeau de dix marks de ma poche ». Un autre était prêt à rajouter trois marks.

- Wackes=voyou, propres à rien; appliqué à des soldats alsaciens.

- Manifestations à Saverne. L’armée intervient baïonnette au canon avec des mitrailleuses. Arrestations. Les journaux relatent l’affaire. Le ministre de la guerre soutient l’armée. Interpellation au Reichstag.

- Les hauts fonctionnaires alsaciens sont remplacés par des prussiens.

- Un incident ayant eu une grande portée symbolique. Mais il y en a eu d’autres.

EMANZ

APOTHEKE
PRIX FIXE
13 Mk

Août 1914.

- Dès fin juillet retraits d'or par des particuliers et de leur argent mais quantités vite limitées.
- Départ des francophiles les plus ardents: journalistes, dessinateurs et humoristes (Hansi et Zislin), d'activistes du Souvenir français, etc.
- Proclamation de l'état de danger de guerre (le 2): l'autorité civile s'efface devant l'autorité militaire qui installe une dictature en Alsace-Lorraine.
- Etat de guerre décrété par le gouverneur militaire de Strasbourg.

Actions du pouvoir militaire.

- On ne tolère plus le particularisme alsacien-lorrain. Les militaires se font forts de parachever le travail de germanisation.
- Suspension des libertés individuelles, de la liberté de circulation (laisser-passer) , de la justice ordinaire, du droit de réunion et d'association.
- Presse étroitement surveillée : journaux interdits, création d'une gazette progouvernementale.
- Internement ou surveillance des citoyens français présents.
- Surveillance étroite des notables autochtones.
- Arrestations dans les milieux francophiles. Assignations à résidence en Allemagne (dont camp de Holzminden).

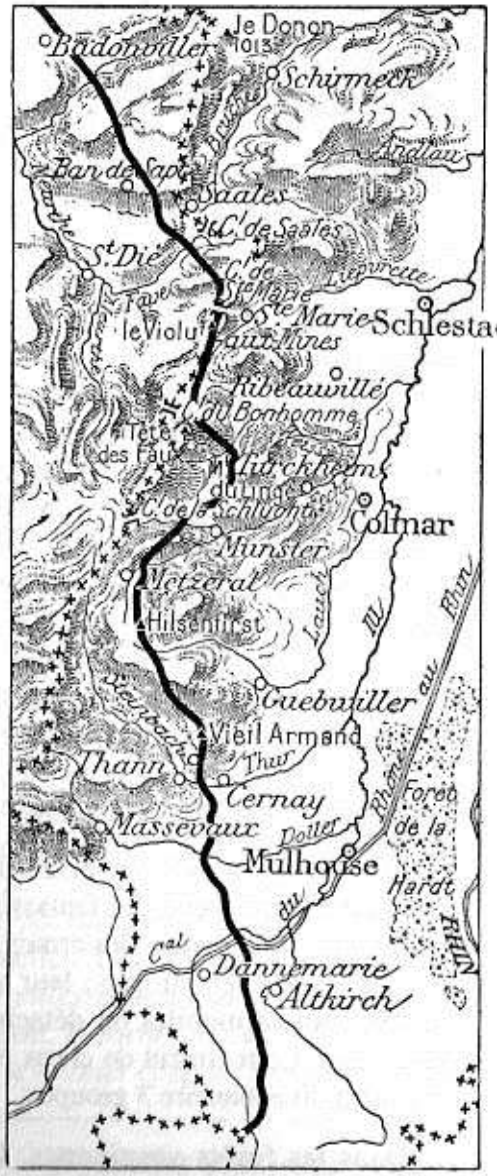
La guerre en Alsace.

- L'Alsace n'est pas un champ de bataille militairement essentiel pour les 2 camps.
- Incursions françaises en Août 1914.
- Batailles dans des vallées vosgiennes.
- Front stabilisé fin 1914.
- Batailles sur les sommets, certaines vallées et la plaine, au sud de l'Alsace. Par intermittence durant la guerre.
- Bombardements aériens (y compris sur l'Allemagne) et par canon. La portée du canon de 75 est de 5 à 11km, la largeur de la plaine au sud est d'environ 20 à 25 km.

528. La Grande Guerre 1914-15 — L'Alsace reconquise.
L'Eglise de STEINBACH saccagée par les Allemands. A. R. - Visé Paris n° 528

Particularités alsaciennes.

- Seul territoire « allemand » où la guerre se déroule.
- Mais seule la zone frontière ouest de l'Alsace est directement concernée sur environ 70 km au sud.
- Une petite partie de l'Alsace au sud est française (l'Alsace reconquise).
- La frontière avec la Suisse est fermée par un barrage électrifié (électricité fournie par la Suisse). Création d'une zone neutre.



Le front pendant la guerre de position, de 1915 à 1918

Les alsaciens-lorrains vus par les militaires allemands.

- Peur des francs-tireurs (souvenir de 1870).
- « Chargez vos fusils, nous entrons en pays ennemi » (au passage du Rhin).
- Alsaciens qualifiés de Franzosenköpfe.
- Assassinat de civils (considérés généralement à tort comme des francs-tireurs).
- Emprisonnements.
- Incendies de maisons.

Actions.

- Confiscation des biens des français et des francophiles condamnés par la justice militaire.
- Arrestation préventive de suspects.
- 3 000 à 4 000 personnes arrêtées, internées ou expulsées.
- Déchéance de la nationalité allemande des « traîtres » du Pays annexé.
- Interdiction du français (et plus tard du béret!).

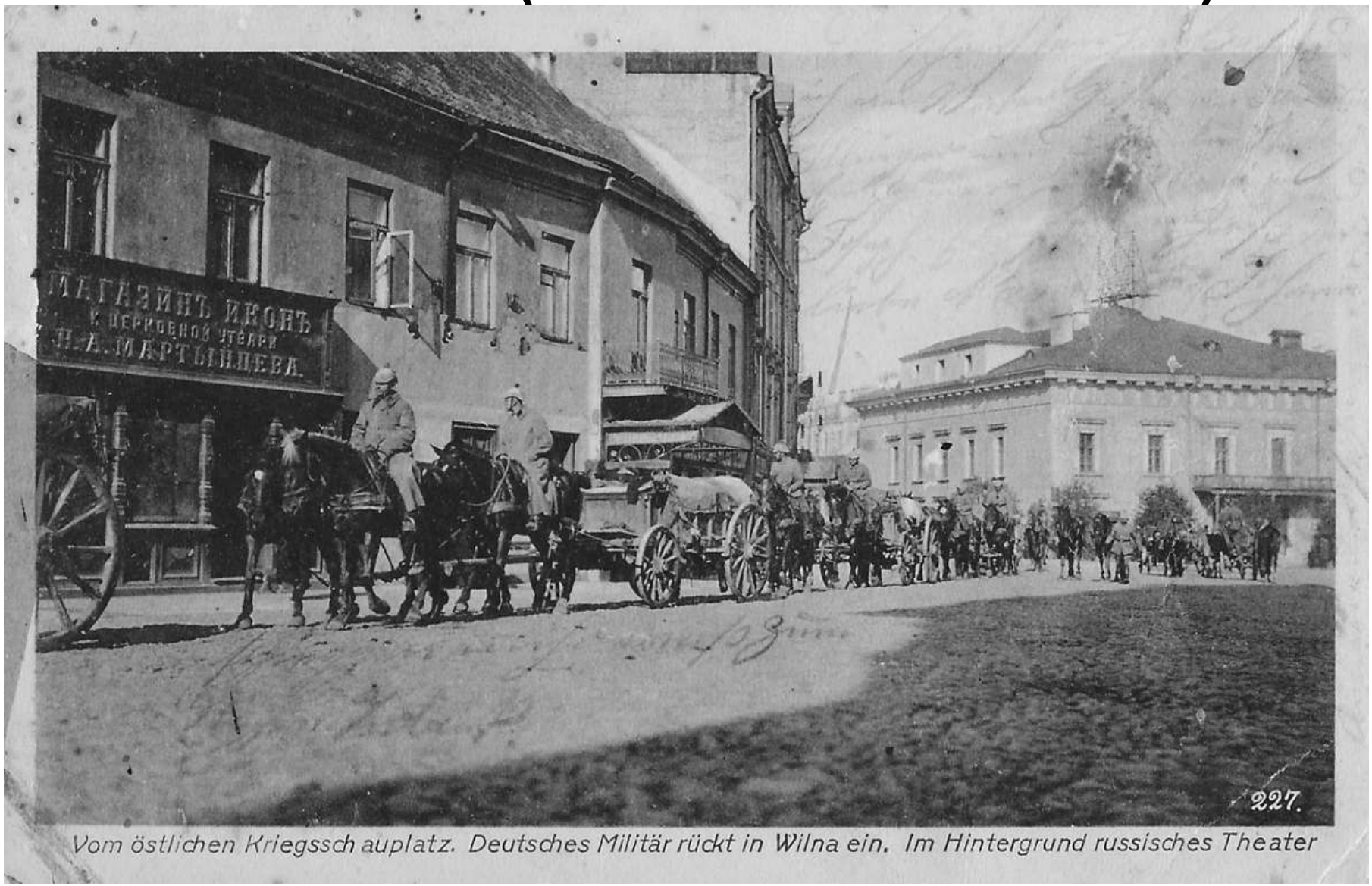
Alsaciens dans l'armée allemande.

- Soldats ils ont combattu sur tous les fronts:
  - à l'ouest puis sur le front est (jusqu'au début 1918) puis à l'ouest pour beaucoup,
  - mais aussi ailleurs (Balkans, Roumanie, Italie, Chine, Palestine, Afrique)…
  - et dans la marine.
- Engagés volontaires:8 000 A.L, 32 000 fils de vieux-allemands.
- Désertions: il y en a eu.
- Réfractaires: les 7 de Réguisheim cachés pendant un an.
- Fuite avant incorporation: quelques milliers en 1914.
- Parfois méfiance envers les alsaciens « pas vraiment allemands », « à moitié français ».
- Exceptionnellement des traitements vexatoires envers les soldats alsaciens (mais aussi entre les différentes nationalités).
- Restrictions de permissions pour aller dans les zones alsaciennes proches du front.

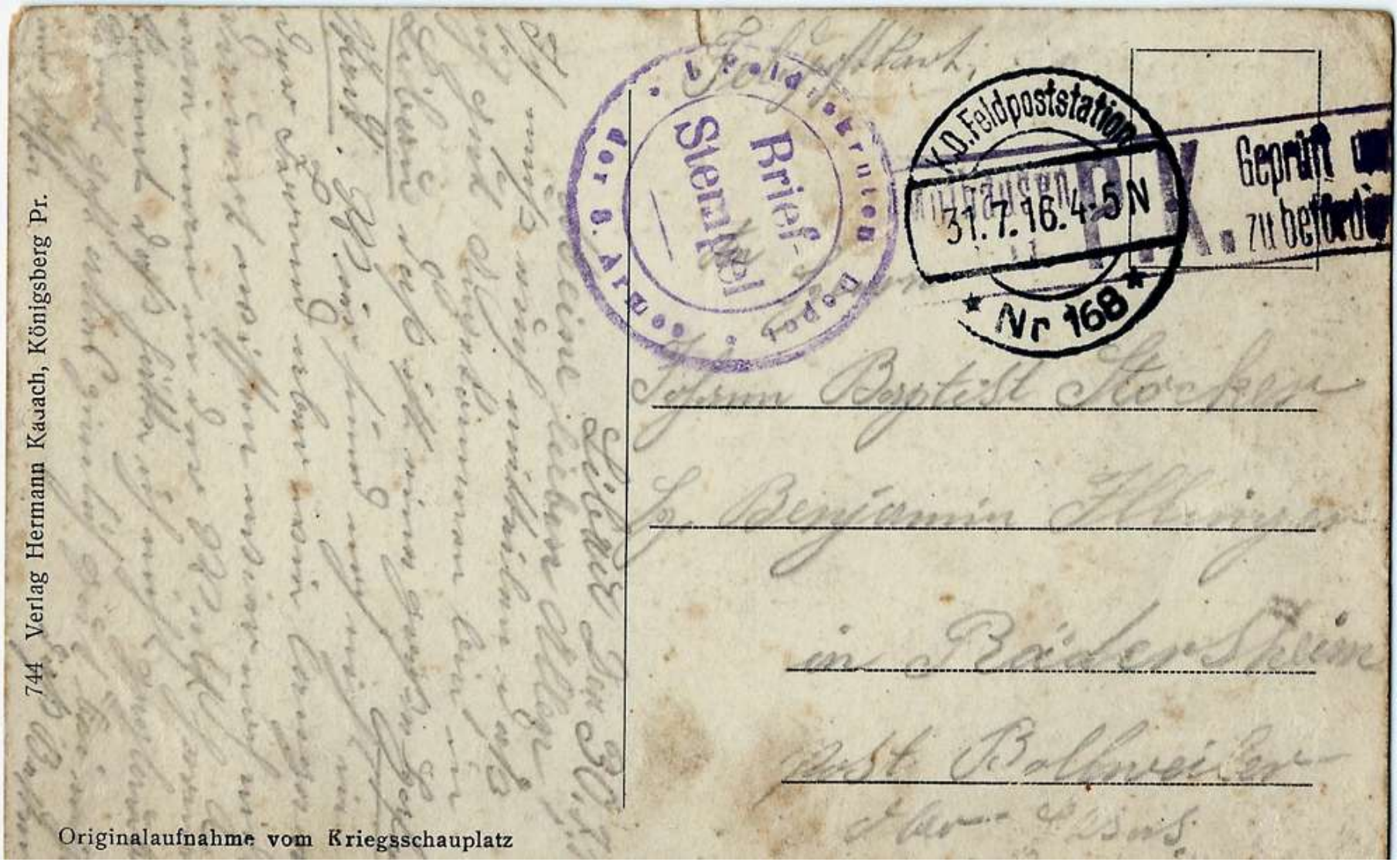
Gut und Blut für unsern Kaiser

Infanterie auf dem Marsch.

De Wilna (Vilnius en Lituanie).



Vom östlichen Kriegssch auplatz. Deutsches Militär rückt in Wilna ein. Im Hintergrund russisches Theater


744 Verlag Hermann Kauach, Königsberg Pr.
Originalaufnahme vom Kriegsschauplatz
Brief-Stempel
K.D. Feldpoststation
31.7.16.4-5N
Nr 168
Geprüft
zu befördern

La vie dans cette région.
1-près du front.

- L’impatience des habitants à nourrir les bêtes et à poursuivre les cultures les conduit à quitter les abris d’où des morts et blessés.
- Les jeunes ne se rendant pas compte des dangers jouent avec des munitions.
- Les habitants sont témoins de scènes les marquant toute leurs vies: corps sur champs de batailles, blessés. Ils (et elles) sont requis pour enterrer, soigner…
- Bombardements par les français.

Déplacements de populations.

- Par les autorités allemandes:
  - 50 villages; 60 000 personnes, entre 1914 et 1916 momentanément ou durablement.
  - Vallée de Munster en août-septembre 14.
  - Piémont des Vosges en décembre 14.
  - Habitants parfois accueillis en Alsace mais souvent envoyés outre-Rhin.
  - des villes sous la menace de l'être (Mulhouse).
- Par les autorités françaises:
  - 20 aine de communes; 18 000 personnes.

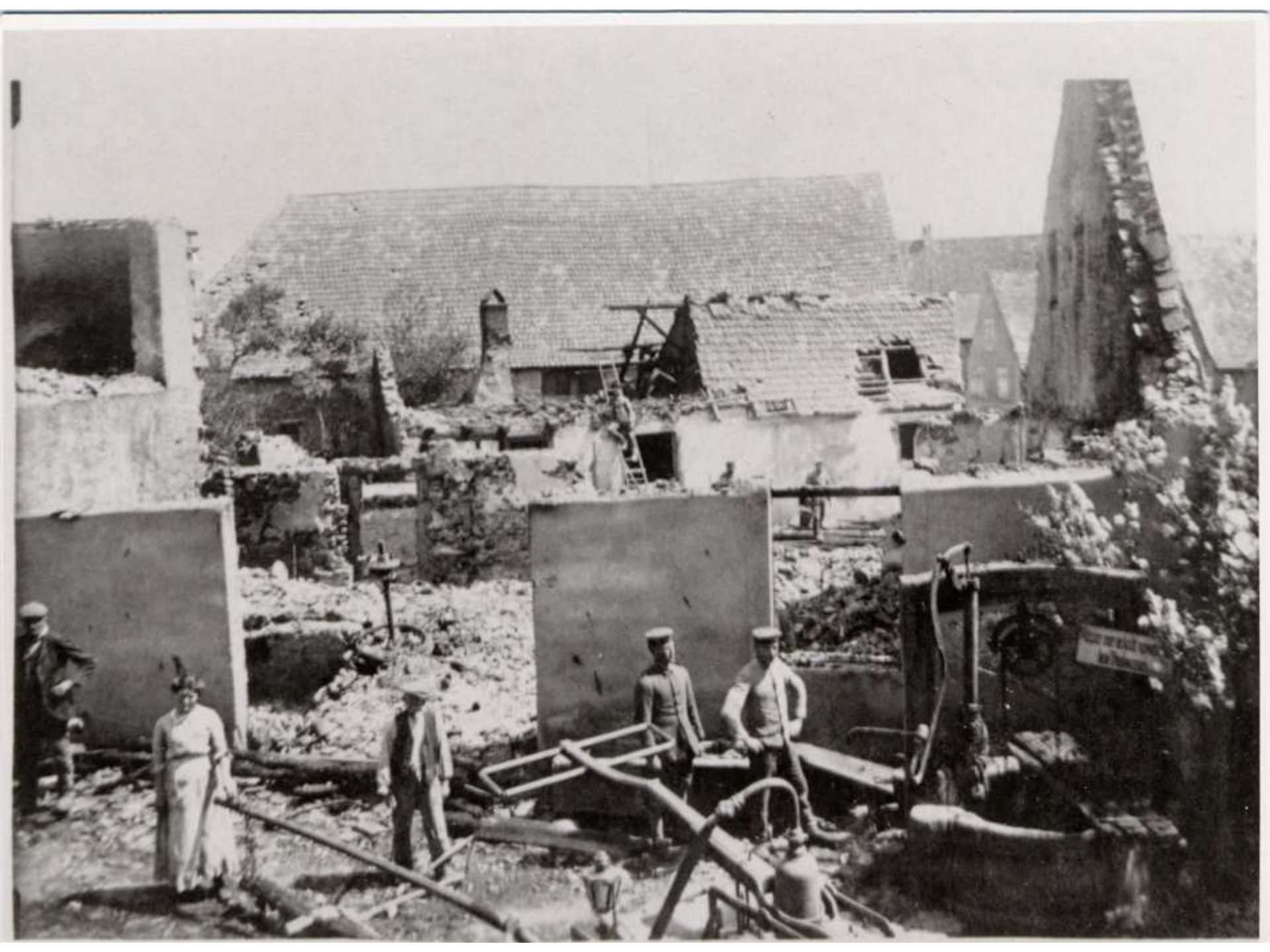
Flüchtender Landwirt im Oberelsaß

Sollicitude pour les réfugiés.

DEUTSCHES REICH
FRANCE
Rhin
L'Ill
Sarrebourg
STRASBOURG
Schirmeck
Villé
BAN DE SAPT
TÊTE DES FAUX
LE LINGE
COLMAR
Munster
Guebwiller
HARTMANNSWILLERKOPF
THANN
MULHOUSE
Dannemarie
BELFORT
BÂLE
Altkirch
Ferrette
ALSACE
1914-1918
Attaques françaises en 1914
Front 1916-1918
Batailles
Zone démilitarisée
Conquêtes Françaises 1914

La vie dans cette région.
2- dans la plaine.

- Bombardements au canon possibles.
- Bombardements aériens sur zones militaires: objectifs parfois manqués et risques de chute des obus anti-aériens.
- Réquisition de bâtiments et de maisons pour le cantonnements des soldats.
- Passage des prisonniers. Interdiction de les nourrir.
- Passage des troupes, armements, munitions et approvisionnements.
- Soins aux blessés; enterrements.
- Réception des expulsés.



La vie dans cette région.

- Jeunes hommes absents pour la culture, l'enseignement...
- Des femmes (et des jeunes) sont embrigadées pour des travaux de terrassement.
- Les villes empruntent pour répondre aux besoins des habitants, réfugiés, soldats…et émettent des monnaies de nécessité.
- Restrictions de nourriture, de fournitures…
- Nécessité de répondre aux demandes financières: réquisitions, impôts, 9 emprunts , collectes, quêtes…

Economie

- Fermeture et destruction de nombreuses usines.
- Pour les municipalités perte de recettes et augmentation des dépenses.
- Création de monnaie de nécessité (Notgeld) par les municipalités.(Strasbourg 1918).
- Emprunts (représentent 60% des dépenses de guerre de l'Empire).

L’industrie alsacienne.

- Avant guerre:
  - Pétrole (Pechelbronn), potasse, mécanique (De Dietrich, SACM (futur Alsthom), Dollfus, Schlumberger), textile et chimie (Schlumberger, Koechlin, Dollfus-Mieg), aviation (Aviatik), automobile (Bugatti, Mathis), sucrerie (Erstein)…
  - Actionnariat franco-allemand.
  - Une grande partie du patronat est francophile.
  - Beaucoup de clients français.

L’industrie alsacienne (2)

- Au début de la guerre:
  - Départ ou internement des dirigeants francophiles.
  - Mise en place de contrôleurs:
    - « Marche des affaires doit être conforme aux intérêts allemands ».
    - Reçoivent rapports d’activité hebdomadaires ou mensuels.
  - Séquestre d’une 100^{aine} d’entreprise, à capitaux majoritairement français (en représailles).
  - Imposition de l’allemand lors des conseils et dans les rapports.

L’industrie alsacienne (3)

- Durant la guerre:
  - Manque de personnel et de matières premières.
  - Usines utilisées comme cantonnement, casernement ou hôpital.
  - Destructions de bâtiments. Déménagements des machines en Allemagne.
  - Déménagements « volontaires » d’entreprises outre-Rhin avec leur personnel.
  - Secteurs prioritaires: avions, pétrole, potasse, constructions mécaniques.
  - Secteurs sacrifiés: textile, agro-alimentaire.
  - Liquidation des avoirs français au profit d’industriels allemands (et non pas d’alsaciens).

L’industrie alsacienne (4)

- A la fin de la guerre:
  - 171 usines endommagées dont 101 totalement détruites, employant 20 000 ouvriers.
  - Destructions moindres que dans d’autres régions: Nord, Champagne, Lorraine.
- Après guerre:
  - Perte des débouchés allemands. Créances non récupérées sur clients allemands.
  - Reprises: constructions mécaniques, brasserie…
  - Déclin: filatures, tissages…

Comportements de la population d'origine germanique ou germanophile.

- Adhésion patriotique en lien avec l'intense propagande orchestrée par la dictature militaire.
- Délation, dénonciations anonymes, espionnage des voisins, de ceux qui ont un état d'esprit antipatriotique.
- Proscrits livrés à la vindicte populaire: menaces, injures.
- Injures contre ceux qui parlent français dans les lieux publics.
- Activité des associations patriotiques: femmes, service auxiliaire, service intérieur (propagande patriotique).

« Alsace reconquise »

- Bande au sud-ouest de l'Alsace reconquise en août 1914.(50 km sur 5 à 10 km).
- 91 communes, 63 000 habitants.
- Cercles de Dannemarie, Masevaux, Saint-Amarin, Thann.
- Visites officielles nombreuses: Poincaré (6 fois), Joffre, Foch, Pétain, Clémenceau, le roi d'Italie…
- Front stable mais bombardements canon, avion.
- Enseignement du français (mise au point des méthodes). Journal bilingue.

Cette magnifique carte en relief permettra à nos lecteurs de suivre avec intérêt les opérations entreprises

L'AUBERGE DE LA CARPE D'ANNEMARIE

Prisonniers alsaciens en France.

- Séparés des captifs allemands.
- Camps réservés: Saint-Rambert-sur-Loire, Monistrol-sur-Loire, Lourdes.
- Environ 20 000 hommes.
- Employés dans usines ou exploitations agricoles.
- Peuvent rejoindre l'armée française:
  - Sur le front avec un « nom de guerre ».
  - Hors Métropole.

Internés civils en France.

- Otages civils capturés en août 1914. Principalement des fonctionnaires.
- Près de 8 000 dans différents camps.
- Hommes (de 16 à 45 ans) évacués des zones reconquises du Sud de l'Alsace pour les empêcher de (ou d'avoir à) servir dans l'armée allemande en cas de contre-offensive.
- Alsaciens-Lorrains (suspects) établis en France: Albert SCHWEITZER. Camps de Saint-Rémy de Provence, Garaison, Annonay, Issoire…

Commissions de « tri » des alsaciens-lorrains réfugiés ou vivant en France.

- Critères: ethniques (origine des parents), linguistiques (connaissance ou non du dialecte), politiques (sentiments nationaux), sociaux (insérés ou non dans la société), judiciaires (condamnés auparavant ou non).
- Classements:
  - Catégorie 1, « d'origine française mais d'attitude douteuse », « mis en liberté avec résidence fixée et obligation de se présenter périodiquement à la police ».
  - Catégorie 2: « purs », « d'origine française et de sentiments français » à libérer sans condition. Peuvent travailler et chercher un logement, Parfois droit à allocation de réfugié.
  - Catégorie S (suspects « Alsaciens boches ») internés.

« Réfugiés » de Masevaux à Avignon 1914

Moqueries et méfiances en France.

- Raisons:
  - Méconnaissance du français, accent, parenté avec des militaires allemands.
  - Excitation de l'opinion publique: affolement face aux nouvelles publiées sur l'espionnage allemand.
  - Règne de la délation, de la bêtise, de l'arbitraire.
  - Esprit de défiance, de suspicion.
- Conséquences:
  - Rapatriés en Alsace désillusionnés par l'esprit de la population et de certaines autorités.
  - utilisation de cette désillusion dans des campagnes allemandes contre la France.

Entrée de l'armée française à Mulhouse le 17 novembre 1918.

Bilan de la guerre pour les Alsaciens (et Alsaciens-Lorrains).

- Armées allemandes:
  - 350 000 à 380 000 soldats alsaciens dans l'armée allemande durant la guerre, 220 000 à 250 000 dès le début.
  - 50 000 morts ou disparus.
  - 150 000 blessés.
  - 30 000 prisonniers (17 000 en France, 6 000 en Russie).
  - 17 000 invalides (pensionnés par la France à partir de 1923).
  - 20 000 veuves et orphelins.

- Armées françaises:
  - Entre 17 000 et 25 000 A-L dans l'armée française.
  - Entre 4 000 et 5 000 soldats A-L tués.

- Pertes civiles:?

Après guerre.

- Retour à la France pas toujours aisé: administration, assurances sociales, religion (toujours valable), langue, mentalité...
- Près de 110 000 « Vieux Allemands » chassés dans des conditions qui laisseront de mauvais souvenirs.
- « L'Alsace a fait, pour l'essentiel, la guerre dans le camp des vaincus et l'a terminée dans celui des vainqueurs ».
- Difficultés à trouver une place dans la mémoire pour les anciens combattants allemands alsaciens et une reconnaissance pour les morts.
- Des monuments commémorent les troupes françaises (et parfois les alliés).

PASSAGE DU RHIN
1918
RETOUR AU PAYS NATAL

Compléments Alsace pendant la guerre 14-18

326. La Grande Guerre 1914-15 — Un convoi de blessés à BRUYÈRES (Vosges) A. B.

3. - Le dernier convoi de blessés allemands quittant St-Dié

Baudy. phot. - Propriété Bouteiller

Se leur sera sa dernière sortie

Anciens combattants,

- Loi sur les pensions (31/03/19): « La République, reconnaissante envers ceux qui ont assuré le salut de la Patrie, proclame et détermine…le droit à réparation ».
- Les mutilés de guerre.
  - Si réformés avant le 11/11/18,
  - Si toujours dans hôpital:
    - Recherchés dans les hôpitaux.
    - Problèmes administratifs et financiers.

	âge	Durée du service	Guerre 14-18
Landsturm de 1ère classe (défense du territoire).	17 à 20 ans		Mobilisé de 12/14 à 05/15.
Service actif. **Incorporation vers le 1er octobre.**	20 ans à :	2 ans dans l'artillerie. 3 ans dans cavalerie et artillerie. 1 an si volontaire fournissant son équipement (Einjährig-Freiwilliger).	Mobilisé en août 14. De 09/14 à 01/15 classe 14. De 04/15 à 06/15 classe 15. De 08/15 à 10/15 classe 16. De 03/16 à 11/16 classe 17. Dès 11/16 classe 18. Dès 06/17 classe 19. Dès 05/18 classes 20 et 21.
Ersatz Reserve	Jusqu'au 1er avril de l'année des 27 ans.	4 ou 5 ans. Deux périodes de qq semaines.	Mobilisé en août 14.
Landwehr 1er ban.	Du 1er avril de l'année des 27 ans jusqu'au 1er avril de l'année des 32 ans.	5 ans. Deux périodes.	Mobilisé de 12/14 à 05/15.
Landwehr 2ème ban. **(Equivalent de la territoriale française).**	Du 1er avril de l'année des 32 ans au 1er avril de l'année des 38 ans.	6 ans	Mobilisé de 12/14 à 05/15 jusqu'à 35 ans.
Landsturm de 2ème classe. **(Equivalent de la réserve territoriale française).**	Du 1er avril de l'année des 38 ans jusqu'à 45 ans.	6 ans 3/4.	Mobilisé de 09/15 à 11/15.
Landsturm 1er ban	De 17 à 38 ans pour les surnuméraires et les exemptés.		
Exemptés			Appelés d'août à octobre 1915.

Avant-guerre: nostalgie de certains artistes.

- Images idéalisées de l'Alsace, hostilité à la présence allemande (le gendarme, l'instituteur) . Mobilisation des enfants.
- Henri Loux.
- Spindler.
- Hansi:
  - L'Histoire de l'Alsace racontée aux petits enfants de France par l'oncle HANSI, (Noël 1912).
  - Mon village.
- « La dernière classe » de Daudet (1873).
- « Le tour de France de deux enfants » de G. Bruno (1877).

Pendant la guerre.

- « Bécassine pendant la Grande Guerre » se déroule dans un village de l'Alsace libérée (1915).
- « Le paradis tricolore » Hansi.
- « L'histoire de deux petits Alsaciens pendant la guerre » Lisbeth et Nett (1915).

Mémoire.

- Combattants français.
  - Pensions dès 1919.
  - Monuments aux morts. « Glorieux libérateurs de l'Alsace et de la Lorraine ».
  - Célébrations avec les vétérans de 1870, les engagés volontaires dans l'Armée française, les médaillés (Légion d'Honneur, médaille militaire), proscrits d'Alsace-Lorraine, les « revenants », les Français « de l'Intérieur » installés dans la région …

- Combattants « allemands ».
  - Pensions en 1923 après négociations avec l'Allemagne.
  - Place dans les Associations ? Oui pour certaines. Pour d'autres, pas de voisinage entre « boches » et « authentiques poilus ».
  - Associations spécifiques.
  - Idée de contrainte morale (déjà des Malgré-Nous)! « Francité » de cœur!
  - Généralement inhumés dans des cimetières allemands.

- Rôle des Eglises.
  - Monuments christianisés.
  - Souvent pas d'inscription surmontant le nom des morts.

- Culte patriotique et républicain du souvenir,
  - 11 novembre.
  - Monument aux morts.
  - Monument national: Hartmannswillerkopf (1932). De « Ici reposent des soldats morts pour la France » à la création du premier historial franco-allemand de la grande-guerre (2015).

- Victimes civiles.
  - Monument à la mémoire des civils assassinés par les allemands.

- Déportés et internés en France.
  - Indemnisation partielle dans les années 30.

Evolutions de l’état d’esprit.

- Au début du conflit:
- Au cours de la guerre:
  - Augmentation, des sympathies à l’égard de la France et aversion contre les Allemands.

Camps de prisonniers en Alsace.

- Prisonniers roumains
  - amenés pour réaliser les travaux d'infrastructures militaires.
  - Très mal traités.
  - Cimetière.
- Prisonniers russes

Des alsaciens-lorrains font du renseignement.

- Ils connaissent la langue, la géographie, la mentalité allemandes.
- Lecture de la presse allemande.
- Recueil d'informations par des agents.
- Informations centralisées à Belfort, à Berne…
- Poilus alsaciens-lorrains grimés en faux prisonniers et mêlés aux prisonniers allemands.
- Quelques condamnations à mort par les allemands.

Prisonniers alsaciens hors France.

- Tri fait en Russie par un comité.
- Août 1916: accord pour les ramener en France.
- 5 861 rapatriés par voie maritime via le cercle polaire jusqu'en mars 1918.